

I- AU DELÀ DES MOTS ET DES PENSÉES...

L'ORGUEIL: LE DECLIN DES LEADERS, PEUPLES ET NATIONS

A propos des générations détruites dans le passé, les livres saints et particulièrement le Coran relatent et nous interpellent sur la perte et de l'ensevelissement total de certains peuples sous les débris de leurs cités, à cause de leur dédain, comportement pervers (déviances), mensonge et blasphématoire: «Est-ce que l'histoire de ceux qui les ont précédés ne leur est pas parvenue: le peuple de Nuh, les 'Ad, les Thamud, le peuple d'Ibrahim, les gens de Madyan et les cités renversées? Leurs messagers leur avaient apporté des preuves évidentes. Ce ne fut pas Allah qui leur fit du tort, mais ils se firent du tort à eux-mêmes». (Surat at-Tawba: 70)

Le message divin, communiqué aux hommes par l'intermédiaire des nombreux prophètes, a été délivré depuis la création de l'être humain. Ils n'ont fait que les inviter à suivre la vérité et à mener une vie conforme à la volonté d'Allah (Dieu). Point n'est besoin d'envoyer d'autres prophètes sur terre, car les enseignements salvateurs reçus sont nombreux et soigneusement confinés dans les livres saints (Thora, Évangile, Coran). Aujourd'hui, certains de nos sages, aînés ou doyens, érudits, artistes non-violents de la société civile ainsi que des organisations et institutions diverses se muent en diplomates, personnages politiques et religieux comme intermédiaires, médiateurs et réconciliateurs, en vue d'aplanir les conflits multiformes qui minent la vie de nos sociétés en trouvant des points de concorde et d'apaisement entre les individus, les couples, les familles, les gouvernements, les gouvernants, et les nations selon les enjeux. Notons que ces personnes sacrifient leur temps, leur vie de famille et mettent souvent en danger leur vie dans des périples, pour faire entendre raison aux parties rivales afin de retrouver cette paix, concorde et harmonie préalables au progrès sur terre.

Il ressort du pouvoir et de l'exercice de résolution des conflits, que la qualité des individus impliqués repose sur leur propre éthique morale, valeur, aptitude ou propension intrinsèque à écouter, observer et à épouser la recherche de la vérité, et à adopter des moyens utiles à sa diffusion et à son acceptation. L'acceptation diligente de la vérité est un grand acte d'humilité en ce sens qu'elle est exempte de condescendance et d'orgueil. L'humilité est exempte d'orgueil, car le mépris suit de près ce dernier et c'est en cela que le peuple orgueilleux ou l'orgueilleux a une moindre inclination envers le respect de ses contemporains, pairs, compatriotes ou des autres peuples ou humains. Le peuple ou le chef orgueilleux, est dépourvu de vertu et capacité noble de l'écoute, et de la révérence (vertu des humbles) qui lui permettent de se conduire sagement ou garantir la sécurité et la bonne destinée de son peuple, en tissant des relations de dialogue, de paix, de fraternité et de convivialité durables avec ses autres pairs ou pays voisins. Notons que l'orgueil est l'attitude la mieux partagée par les dictateurs et leurs cours. Il nous est donc aisé de comprendre pourquoi tous les prophètes de Dieu ont été accueillis avec autant de mépris par les peuples auxquels ils ont été envoyés, aussi, la crucifixion du Christ n'est que le summum de leur goût pour la criminalité et du dédain envers leurs semblables. Leur désir de propension, attachement à leur trône et aux richesses illicites, leur penchant pour les crimes, leur opposition farouche à la contradiction, à l'alternance idéologique et aux débats d'idées, ainsi qu'à la falsification et la perversion des réalités, ne leur donnait pas une capacité de grande ouverture d'esprit, de communion et de discernement des avantages que procurait l'acceptation de la véracité, de l'amour et de la paix de l'âme si généreusement offerts par Dieu à travers Ses prophètes.

«Le mépris suit de près l'orgueil, mais la sagesse se tient auprès des humbles. **L'honnêteté guide les hommes droits, mais les richesses des gens infidèles les mènent à la ruine**»
(Proverbes 11)

«Dieu m'a révélé, de vous ordonner l'humilité, **afin que nul ne méprise un autre, et que nul n'opprime un autre**»
(Prophète Mohammed (PSL), les jardins de la vertu, An-Nawawi, P. p05 (1589)

Ces peuples qui refusaient l'évidence des occurrences, la véracité de l'omniprésence et omnipotence divine, étaient enclins à la falsification, la corruption, la cachotterie, la culture de la haine et de la barbarie. Ils rejetaient le pardon, la repentance et la vérité qui leur étaient offerts par les prophètes successifs. Ils préféraient leurs réalités mondaines empreintes de corruption, de blasphème, de perversion, de haine sans limite pour le prochain et jouissaient de la barbarie comme idéal de gouvernance. Ils ne voyaient que leur propre nombril, ne croyaient qu'à leur propre entendement des événements, récusait toute médiation qui ne leur donnait pas entière raison, et brandissaient à tout vent leur suprématie sur les peuples voisins qu'ils menaçaient de disparition, faillite et de déclin.

«Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples et **vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera**»
(Jean 8, 31-35).

«**Et ne mêlez pas le faux à la vérité. Ne cachez pas sciemment la vérité**» (Coran : Sourate 2, Verset 42)

"Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité." (1 Timothée 2:4).

Jésus a même déclaré : "Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi." (Jean 14:6).

Il est peut être compréhensible qu'un seul homme, fut-il un prophète, envoyé à un peuple orgueilleux (confiné dans l'arrogance de sa suffisance, ses habitudes, désirs et perversions) pour lui annoncer la bonne nouvelle, peut être sujet aux mépris et brimades. Mais le fait que plusieurs personnes se doivent de rencontrer un seul homme ou un peuple en vue de lui exprimer leur sympathie, l'entendre et lui présenter l'évidence et l'entendement de l'ensemble de ses contemporains concernant une situation déplorable qui frise le ridicule dans la gestion de leurs affaires interne dans le seul but d'avoir leur écoute, sauver des vies humaines et aboutir à l'harmonie et à la paix, constitue le summum de l'orgueil et de toutes les vanités. L'histoire nous montre que toutes les personnes (**Mobutu Sese Seko du Zaïre, Idi Amin Dada de l'Ouganda, Nicolae Ceausescu de la Roumanie, Jean-Claude Duvalier (Bébé Doc) en Haïti, Augusto José Ramón Pinochet de la Chili, Jean-Bédél Bokassa de la Centrafrique, Mohammad Reza Pahlavi, le Shah d'Iran, Moussa Traoré du Mali, Charles Taylor du Liberia, Hissen Habré du Tchad, Laurent-Désiré Kabila du RDC, Mamadou Tandja du Niger, Zine El Abidine Ben Ali de la Tunisie et peut-être Hosni Moubarak de l'Égypte...**) ayant été habités par ce genre de comportement, ont connu l'isolement, la réclusion, l'exil, l'humiliation et la déchéance totale, sinon péri atrocement par les armes et sous les coups de gourdins de leur peuple. Tel fut aussi le destin des rois, de leur peuple et des cités glorieuses et prestigieuses d'antan qui s'adonnaient à la barbarie, aux mépris, aux blasphèmes, comme décrit dans les livres saints.

L'orgueilleux ne peut recevoir la **miséricorde de Dieu** car son entendement n'exclue pas la dérive jusqu'à la quasi destruction du patrimoine commun qu'il gère comme absolument sien (il se croit le seul légitime à gouverner); aussi, la souffrance et les pertes en vies humaines ne l'intimide, ni ne l'effleure point. Evoquer le spectre de la guerre civile est pour lui une arme psychologique de dernier recours pour mieux brandir sa haine pour le peuple. Que le peuple meurt pour lui, ne peut que satisfaire son sadisme (il éprouve du plaisir de voir les humains souffrir pour le maintenir au pouvoir, même si celui-ci est moribond). Son **ego** et sa **vanité** sont ce qui l'importe car il se croit la providence de la nation (sorte de messie divin) dans le leurre de ses adeptes et nombreux prophètes sans scrupules et semeurs de troubles. Il se complait dans cette illusion au point d'oublier qu'il n'y a point de commanditaires ni d'exécutants du mal, de sorciers du faux et de la désolation, de meurtriers ni de barbares qui puissent recevoir la miséricorde divine sans repentance au préalable. L'orgueilleux dispose de son peuple et joue avec ses contemporains selon ses humeurs. Il est schizophrène et bipolaire en essence, mais en réalité, il semble l'ignorer car obsédé par son trône, pouvoir, jouissances, facilités et acquisitions mondaines. C'est un danger public, mais apparemment anodin pour un peuple crédule qu'il a su sanctifier d'un patriotisme et nationalisme conditionnels à la dimension de son ego, et qui lui est aveuglement et somatiquement très reconnaissant.

«Celui qui n'a pas de miséricorde envers les autres, ne bénéficiera pas de la miséricorde de Dieu»
(Prophète Mohammed (PSL), les jardins de la vertu, An-Nawawi, P. 556 (893))

«Mangez et buvez de ce que Dieu vous accorde; et ne semez pas de troubles sur la terre comme des fauteurs de désordre» (Coran : Sourate 2, Verset 60)

«Tu ne tueras point»
Exode 20:1-17

S'il y a un caractère bien partagé par les orgueilleux, c'est leur dévouement à ne jamais respecter la parole donnée ou à recommander aux autres ce qu'ils répugnent eux-mêmes en causant le désarroi et l'incertitude générale. «Asseyons nous et discutons» est une sage invitation pour le dialogue, mais sans l'écoute, l'humilité, le respect de la parole donnée, de la volonté de la majorité, le pardon, la fraternité et l'abnégation, s'asseoir et discuter ne riment qu'à une véritable hypocrisie de la part de l'offrant. S'éterniser dans l'incertitude et l'indécision, est dramatique et synonyme d'involution et de non émancipation. Pourtant, point n'est besoin de rappeler que chaque jour est une opportunité d'espoir et de progrès pour un peuple friand de souveraineté et soucieux de son avenir !

"ô vous qui avez cru! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas? C'est une grande abomination auprès d'Allah (Dieu) que de dire ce que vous ne faites pas." (S.61:V2-3).

«On peut subjuguier une partie du peuple tout le temps et tout le peuple une partie du temps, mais on ne peut pas subjuguier tout le peuple tout le temps». (Abraham Lincoln)

En vérité, ce n'est pas Dieu qui nous fait du tort. Le pouvoir de Dieu n'est ni sanguinaire, ni usurpateur, ni préjudiciable. Nous sommes responsables de notre propre déclin, et certains le sont même pour leur famille, peuple et nation en entier ! **«...Ce ne fut pas Allah (Dieu) qui leur fit du tort, mais ils se firent du tort à eux-mêmes».** (Surat at-Tawba: 70).

La mal gouvernance, l'orgueil (le mépris), la perversion des mœurs et de la politique, la haine tribale et ethnique, la méchanceté et la médisance, les meurtres, le banditisme et la corruption institutionnalisés, la dépravation et l'errance de la jeunesse, la falsification et le détournement des luttes historiques, le retournement conscient de la vérité, les gouvernants schizophrènes et bipolaires, les chefs religieux partiels, le blasphème, la profanation des tombes et des lieux de cultes, la pornographie et le nudisme, les actes adultérins et la fornication aux sommets des institutions et dans les lieux et services publics, la déification des hommes politiques, la prolifération des faux prophètes et l'acceptation de leurs rêveries démentielles et fourvoisement, les forces de l'ordre et armées instrumentalisées, diaboliques et non républicaines, une population civile corrompue, infantilisée et subjuguée, un système d'éducation défaillant, l'assèchement et le retrait des fleuves, un environnement de vie envahie par les déchets et putréfiant... tout cela concourt à la perte du lustre d'antan d'une nation et constituent des signes de son déclin, si la foi, la recherche de la vérité, l'unité, la discipline, la fraternité, l'amour, le pardon et la sagesse n'habitent pas promptement les âmes des individus. «En vérité, Allah (Dieu) ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes. Et lorsqu'Allah (Dieu) veut [infliger] un mal à un peuple, nul ne peut le repousser : ils n'ont en dehors de lui aucun protecteur». Le saint Coran, S13 ; V11

Le dernier des Prophètes (Mahomet, SAW) a été envoyé sur terre aux hommes afin qu'ils craignent définitivement Dieu et vivent d'amour, d'humilité, d'écoute, de pardon, de respect mutuel et de paix. Seules conditions pour bâtir des nations et préserver la postérité. Il nous appartient aujourd'hui, librement et consciencieusement de nous en référer, de savoir nous lire, nous pardonner, et de savoir écouter aux appels et **dialogues intergénérationnels**, pour perpétuer leur mission. Ceci, en vue de sauver nos peuples et nos âmes de ceux qui n'ont que la haine comme langage, point d'entendement que leur ego et ventre en entretenant la corruption, la perversion, le schisme et le dualisme des États, le blasphème, en faisant main basse sur le patrimoine commun, en stressant, brigandant les peuples, en mettant en retard leur contemporain dans des conflits et médiations inutiles, et sans aucun respect pour la dignité et la vie sur terre. En ce 21^e siècle, **les masses populaires meurtries** commencent à comprendre enfin ces enjeux, et **se débarrassent** des restants de chaînes de **l'avilissement, de la déperdition, de la diversion et de la distraction ainsi que de la paupérisation** savamment orchestrés. Ne nous leurrons pas, nos ennemis sont surtout les arrivistes néocoloniaux africains. Ils tuent et humilient leurs concitoyens pour les vanités du pouvoir en oubliant leur propre état de simple mortel.

Diantre ! refusons de retomber continuellement sous le coup de la gifle de l'histoire dont nous semblons ignorer nos propres péripéties et souffrances, en lézardant nos murs de par notre inconduite, irresponsabilité et inconscience, et en nous infantilisant devant le monde dans la résolution de nos confits et dans la gestion de nos affaires sociopolitiques et économiques. La souveraineté nationale n'est pas seulement une question de respect du droit constitutionnel et des institutions de la république, mais surtout une éducation fondamentale au strict respect de la vie, des libertés, au maintien de la paix et de la préservation du patrimoine commun de toute forme d'humiliation du peuple et de l'Etat à cause du dédain, des dérives, virulences ethniques et tribales ainsi que des vanités de quelques uns. Qu'une partie active du peuple, de surcroit des pères et mères de famille, soit confinée malgré elle dans un périmètre carré, limitant leur liberté de circulation et de pleine jouissance des avantages territoriaux, devrait pouvoir émouvoir plus d'une conscience africaine, quant à la méchanceté et à l'irrationalité des actes de certains de leurs contemporains. C'est de bonne guerre dira t-on? Non, c'est du banditisme, cynisme et abomination hors du cadre même de la politique et de toute religiosité. L'exercice de la politique n'est pas de conduire à la dénaturation et à la déchéance de l'être humain et de l'Etat. Aussi, aucune prérogative, ni vanité mondaine ne doit corrompre l'esprit humain et conduire à un tel ego ainsi qu'au mépris de ses semblables, à fortiori ses propres concitoyens (es). En Afrique, la politique et la gestion publique pour certains, riment avec la perversion et le vice satanique. Toute latitude nous est donnée aujourd'hui d'apprécier la véritable dimension humaine de nos leaders et des administrateurs publics, c'est-à-dire, ceux à qui nous confions le destin de nos nations ! C'est effarant et effrayant !

Qu'est-ce la constitution sans le respect des suffrages ou des voix de tout le peuple? La constitution n'existe-elle pas elle même de par la volonté de tout le peuple ? La voix du peuple n'a-t-elle pas préséance sur la constitution en tout temps? Des gouvernements ne s'écroulent-ils pas quotidiennement sous la pression du peuple ? **A condition que la constitution soit une prescription divine pour s'imposer à la volonté du peuple!** L'être humain est doué de facultés cognitives, sensorielles et discursives. Il doit faire prévaloir l'éthique de la paix et de la vérité lorsqu'il doit décider ou entériner un verdict au nom du peuple.

En ce 21^e siècle, ce que nous sommes en train de vivre particulièrement en Côte d'Ivoire, dépasse tout l'entendement que l'évolution dynamique de l'histoire présageait pour les peuples et sociétés africains. C'est du surréalisme politique aberrant, une régression brutale et abjecte, de la démence et de la politique exécrationnelle. Retarder, confisquer et mettre en péril la vie de toute une nation en ce 21^e siècle, ne sauraient se justifier par aucun postulat ou calcul politicien, fut t-il machiavélique ou hitlérien! **Ne nous leurrons pas, les contre rebellions peuvent naître sous le masque même des enjeux démocratiques pour exprimer des vindictes tues par le manque de pardon, de réconciliation sincère, la haine tribale et ethnique, la méchanceté, ou par simple hypocrisie! Le mépris ou non respect du suffrage universel ou la volonté des peuples, ourdi par des subjectivités constitutionnelles, en est l'outil précurseur.** L'Afrique a besoin d'avancer, de progresser et d'exprimer délicatement et positivement la raison de son existence en tant que continent dans le concert des continents et de la vie.

Aujourd'hui, les chars, les canons et les fusils s'immobilisent et se taisent de plus en plus devant les torsos et mains nues des populations (les contribuables) ainsi que sous la satire et virulence des pinceaux, plumes et des paroles à travers la moralisation de la vie publique. Nous allons vers des sociétés où les armes se tairont d'elles mêmes pour faire place à l'intellect et aux débats libres, témoignant de leur perversité. A moins que n'ayant pu taire la haine, les êtres humains décident de s'affronter à mains nues et à coup de pierres... sous l'arbitrage des chars et armes interposés ! Il est impossible de quantifier la douleur, souffrance et le sang versé de tous les innocents sur cette planète terre. Il est grand temps que les dictateurs et les arrivistes de tous acabit le comprennent aussi ! **Comment pouvoir tuer des personnes dont on prive de leurs subsistances, avec les armes sensées les protéger, achetées à travers leurs durs labeurs malgré elles, par des corps habillés entretenus et nourris à leur frais?** Remarquez que depuis l'aube des temps, seules les armes ont conféré la force et le pouvoir à certaines personnes. En vérité, ce sont des êtres aussi impotents assis sur des trônes ou confinés dans des tenues qu'ils diabolisent avec l'aide des armes ! C'est notre devoir à tous de lutter afin que **les armes se taisent à jamais** et qu'enfin seuls les débats, le dialogue, l'humanisme et la compétence distinguent les prétendus leaders. Cela n'a pas de prix si nous voulons que l'amour, la diversité, la compétitivité et l'alternance construisent l'Afrique et le monde, et non la glorification et la pérennisation des adeptes de la corruption, de l'abomination et de la régression de nos sociétés.

N.B. : Le genre masculin utilisé le long de cet article est inclusif et non discriminatoire.

© Dr. *DRAME Harouna*, Fondateur, Rieasda-Inaedad, Ottawa, ON., Canada (1 Février 2011).

RIEASDA-INAEDAD, 390 Rideau St., P.O.Box. 20516, Ottawa (Ontario), Canada, K1N1A3. T/él. 613-262-5379

Pour réagir à cet article démocratiquement : inaedad@inaedad-rieasda.net

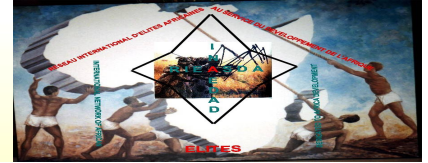
www.inaedad-rieasda.net

NB. : Cet article est à but éducatif afin de permettre aux esprits libres la latitude du débat pour la réviscence de sociétés non discriminatoire, de paix et de développement.
Toute reproduction ou modification de cet article est formellement interdite. Vous avez le droit de référer, de vous en référer et de distribuer largement cet article gratuitement.

En Dieu, je crois.



Que la plume plaise à Dieu, cela suffit !



II- AU DELÀ DES MOTS ET DES PENSÉES...

QUELQUES SAGESSES POUR LA RESOLUTION DES CONFLITS

- 1- « Le dialogue est l'arme des forts et non des faibles, c'est l'arme de ceux qui font passer leurs problèmes généraux avant les problèmes particuliers, avant les questions d'amour propre. »
- 2- « Dans la recherche de la paix, de la vraie paix, de la paix juste et durable on ne doit pas hésiter un seul instant, à recourir, avec obstination au dialogue... **Il n'y aura pas de paix tant que la force paraîtra l'unique recours possible pour dénouer des situations intolérables.**
- 3- **"Je demande aux partis politiques de se considérer non pas comme des ennemis mais des adversaires. Qu'ils se considèrent comme dans une union dans la diversité".**
- 4- " Le vrai bonheur, on ne l'apprécie que quand on l'a perdu. Faisons en sorte de ne jamais le perdre mais de le consolider sans cesse... "

(Félix Houphouët-Boigny)

A propos du pouvoir :

«C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser: il va jusqu'à ce qu'il trouve des limites. Qui le dirait ! La vertu même a besoin de limites. Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir». « [...] Convenons donc que force ne fait pas droit, et qu'on n'est obligé d'obéir qu'aux puissances légitimes».

(Jean-Jacques Rousseau)

La question de l'Etat :

« ... la question principale demeure celle de l'État, de son existence, de sa stabilité et du respect de sa loi. Et la stabilité de l'État dépend de sa capacité à assurer à tous ses citoyens paix, sécurité et un minimum de justice sociale, à promouvoir des normes collectives, respectées par tous et en tout premier lieu par ses agents ainsi que par l'élite politique, et, enfin, à disposer des moyens de ses missions. »

(Leimdorfer, 2003 : 152).

La Révolution

«On peut subjuguier une partie du peuple tout le temps et tout le peuple une partie du temps, mais on ne peut pas subjuguier tout le peuple tout le temps».

(Abraham Lincoln)

N.B. : Le genre masculin utilisé le long de cet article est inclusif et non discriminatoire.

© Dr. *DRAME Harouna*, Fondateur, Rieasda-Inaedad, Ottawa, ON., Canada (1 Février 2011).

RIEASDA-INAEDAD, 390 Rideau St., P.O.Box. 20516 , Ottawa (Ontario), Canada, K1N1A3. T/el. 613-262-5379

Pour réagir à cet article démocratiquement : inaedad@inaedad-rieasda.net

www.inaedad-rieasda.net

NB. : Cet article est à but éducationnel afin de permettre aux esprits libres la latitude du débat pour la réviviscence de sociétés non discriminatoire, de paix et de développement.

Toute reproduction ou modification de cet article est formellement interdite. Vous avez le droit de référer, de vous en référer et de distribuer largement cet article gratuitement.

En Dieu, je crois



Que la plume plaise à Dieu, cela suffit !